

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• Numéro 64 / juin/juillet 2016

La production mondiale de riz pour la campagne 2016/17 est projetée à 481 Mt, équivalent blanchi, par l'USDA, soit une hausse de 2 % par rapport aux estimations de la campagne en cours. Quant à l'utilisation mondiale, elle est portée à un niveau quasi identique à celui de la production, soit un peu plus de 480 Mt. Les stocks mondiaux ont été sensiblement revus en hausse dans le dernier rapport de mai 2015 de l'USDA sur les trois dernières campagnes. Ils sont ainsi projetés à 107 Mt pour 2016/17. En 2017, le commerce international est attendu en recul de 2 % environ par rapport aux échanges mondiaux estimés de 2016, avec 40,7 Mt. Les prix mondiaux sont restés fermes en juin mais tendaient à se stabiliser en juillet 2016.

Projection de la production mondiale de riz en 2016/17

Les premières projections de l'USDA, pour la production mondiale de riz de la campagne 2016/17, font état de 481,2 Mt en base usiné, soit une progression de 2 % par rapport aux estimations de la campagne 2015/16. L'extension des surfaces mondiales sous riz apparaît comme la principale raison de cette hausse de production. Avec 161,2 Mha, les surfaces rizicoles enregistreraient une augmentation de 2,8 Mha par rapport à la campagne actuelle, mais encore 1 Mha en dessous de la campagne record de 2013/14. La progression des surfaces de l'Inde, de l'Indonésie, des États-Unis constitueraient plus de la moitié de l'accroissement des terres ensemencées en riz de la planète entre ces deux dernières campagnes. L'expansion des surfaces semble due, notamment, aux différents programmes de soutien aux producteurs dans un certain nombre de pays d'Asie, en particulier ceux qui ont subi les plus forts préjudices provoqués par le phénomène *El Nino* qui a sévi lors de la campagne 2015/16. La moyenne globale des rendements agronomiques est projetée à 4,46 t/ha pour la campagne prochaine par l'USDA, quasi identique à celui estimé pour 2015/16.

La région du monde qui bénéficie au mieux de cet accroissement de production est l'Asie du Sud-est, la plus affectée aussi par les conditions climatiques défavorables en 2015/16. Avec 115 Mt attendues, les récoltes de riz de cette région afficheront une augmentation de 4 % par rapport à 2015/16, mais resteraient encore inférieures aux moissons de 2013/14, avec 117 Mt. La production de riz du sud de l'Asie, la deuxième zone d'exportation mondiale, est aussi prévue à croître de 2 % par rapport à la campagne en cours, avec 153,5 Mt, soit plus de 1 % que les estimations de la campagne en cours. Les récoltes de l'est asiatique sont projetées à un niveau record, près de 161 Mt, une hausse de près de 1 % par rapport aux estimations de 2015/16. La progression pressentie de la production en Chine contribue pour la plus grande part à la hausse attendue de cette région d'Asie.

La production de riz des États-Unis est prévue en augmentation de 27 % face aux estimations de celle de 2015/16. Avec 7,78 Mt, elle constituerait un nouveau record pour ce pays. Un accroissement de 24 % par rapport à la campagne actuelle, porterait les surfaces sous riz à 1,3 Mha aux États-Unis, un des exportateurs mondiaux majeurs de riz à grains moyens et courts. Les perspectives de prix peu attractifs pour les cultures concurrentes et l'atténuation de la sécheresse en Californie et au Texas ont stimulé les semis dans le Nord américain.

Les récoltes de l'Inde sont projetées en hausse sensible par rapport à 2015/16, avec 105 Mt attendues contre 103,5 Mt estimées pour cette campagne.

La production de riz de la Thaïlande est également prévue en augmentation de 1,2 Mt par rapport à 2015/16, avec 17 Mt.

L'Indonésie devrait aussi produire davantage. Avec 36,6 Mt, elle enregistrerait une progression de 1,3 Mt entre ces deux campagnes.

L'USDA prévoit la récolte de riz du Brésil à 8,5 Mt, soit plus de 20 % de plus que celle réalisée en 2015/16.

En revanche, les productions de riz en Afrique, en Amérique centrale et en Europe ne sont pas attendues à progresser au cours de la prochaine campagne.

Estimations de la production mondiale en 2015/16

Dans son dernier rapport de juillet, l'USDA a revu à la baisse ses estimations de la récolte mondiale de riz pour la campagne en cours. Le chiffre avancé de 470,6 Mt base usiné, représenterait un recul de 2 % par rapport à la production de 2014/15.

Les récoltes du Brésil, notamment, ont été réduites de 6 %, à 7 Mt. La diminution des surfaces rizicoles dans ce pays en serait la principale cause ainsi que les impacts du phénomène *El Nino*. La production brésilienne de 2015/16 serait ainsi la plus basse depuis 2002/03.

Les estimations de récolte du plus gros producteur mondial de riz, la Chine, restent maintenues à 145,8 Mt, soit 1,2 Mt de plus qu'en 2014/15.

L'Inde devrait produire 103,5 Mt en 2015/16, une baisse de 2 % par rapport 2014/15.

Avec 15,8 Mt estimées en 2015/16, la Thaïlande enregistrerait une chute de près de 3 Mt par rapport à la campagne précédente.

La production du Bangladesh reste stable, à 34,5 Mt, depuis plusieurs campagnes.

L'utilisation mondiale du riz devrait progresser en 2016/17

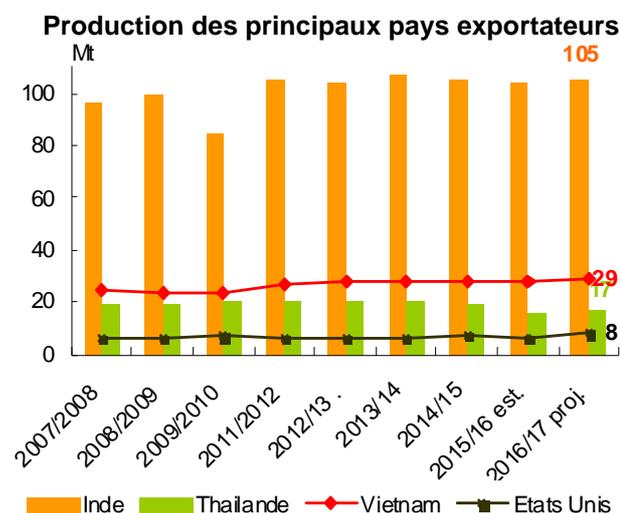
Projetée à 480,6 Mt, pour la prochaine campagne, la consommation mondiale de riz atteindrait un niveau record, 2 Mt de plus que les estimations de l'utilisation de la campagne 2015/16, mais 0,6 Mt en dessous des prévisions de la production. Selon la FAO, la consommation moyenne par habitant devrait s'élever à 54,3 kg/an, une hausse de 0,1 %. Les volumes destinés à l'alimentation animale et autres utilisations (y compris les semences, les usages industriels non alimentaires et les pertes après récolte) devraient également croître. Cette augmentation du secteur de l'alimentation animale et des usages industriels devrait être alimentée en grande partie par les excédents de production constatés en Extrême Orient, notamment au Japon et en Thaïlande suite aux initiatives officielles visant à écouler ces surplus.

Les stocks de clôture mondiaux en légère augmentation en 2016/17

Selon les prévisions de l'USDA concernant le rapport production/utilisation mondial du riz, les stocks de fin de campagne 2016/17 devraient enregistrer une progression de 0,6 Mt par rapport à ceux estimés de la campagne actuelle, avec 107,3 Mt.

Les prélèvements significatifs devraient survenir dans les principaux pays exportateurs en particulier en Inde et en Thaïlande, où des ventes aux enchères publiques ont été proposées en masse ces dernières semaines, à des acheteurs des secteurs de l'alimentation humaine, animale et de l'industrie. Seuls les États-Unis sont attendus à enregistrer une reconstitution de leurs réserves de riz. À 68,3 Mt, les inventaires de la Chine représenteraient 64 % des stocks mondiaux.

Le ratio stocks mondiaux/utilisation est projeté à 22,3 % selon l'USDA.



Source : USDA

Bilan mondial

En Mt base usiné	2013/14	2014/15	2015/16 est.	2016/17 proj.
Stocks début	114	114	115	107
Production	478	479	471	481
Appro. Total	592	593	585	588
Utilisation	478	478	479	481
Stocks fin	114	115	107	107
Échanges	42	44	41	41

Source : USDA

Le commerce international du riz en 2016 estimé en légère baisse par rapport à 2015

Avec 41,3 Mt annoncées par l'USDA, pour 2016, les estimations du commerce international du riz marqueraient un recul de 1 % sur les échanges mondiaux de 2015. Une grande partie de la baisse prévue devrait s'expliquer par un repli des importations à destination de l'Extrême-Orient, où les acquisitions de la part des principaux acheteurs tels que le Bangladesh, la Chine (continentale), les Philippines et le Sri Lanka, pourraient fléchir en raison d'une offre domestique abondante et/ou un renforcement des mesures protectionnistes. Les importations vers l'Afrique devraient aussi se maintenir à des niveaux plus faibles, déjà observés en 2015.

Coté exportation

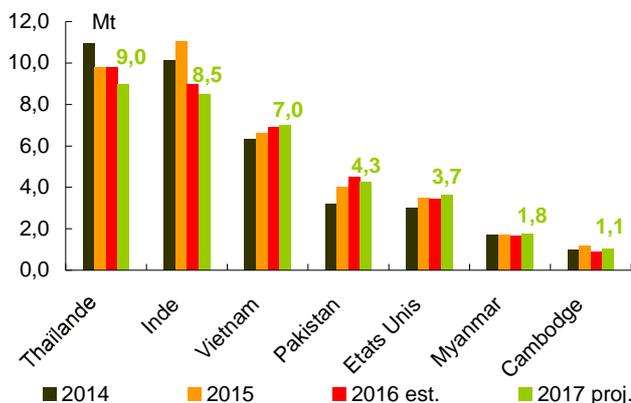
Les réserves de l'Inde continuent à se contracter réduisant ainsi ses excédents exportables. La baisse des ventes de riz de ce pays constitue l'essentiel du fléchissement des exportations mondiales attendues en 2016. Avec 9 Mt estimées, ses exportations marqueraient une baisse de 18 % par rapport à 2015.

Les ventes de la Thaïlande depuis le début de l'année semblent confirmer qu'elle parviendra à reprendre sa première place d'exportateur mondial. Ses ventes, au titre de l'année 2016, sont estimées atteindre 9,8 Mt.

Le Vietnam est attendu à exporter 6,9 Mt cette année, soit une hausse possible de 5 % environ par rapport à 2015. Les estimations d'exportations des États-Unis sont placées à un niveau semblable à celui de 2015, avec 3,4 Mt.

Le Pakistan devrait enregistrer une nette progression de ses ventes de riz sur le marché international, avec 4,5 Mt attendues en 2016, contre 4 Mt, l'année précédente.

Évolution des exportations mondiales



Source : USDA

Coté importation

L'USDA prévoit une réduction des achats de la Chine en 2016, avec 5 Mt, contre 5,2 Mt en 2015.

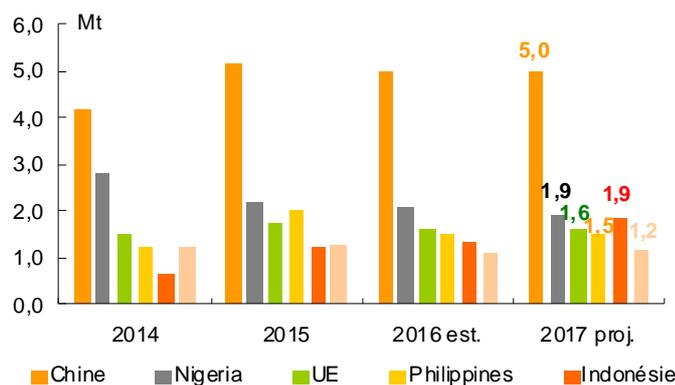
Les chiffres des expéditions vers le Nigéria ont été revus en baisse dans le dernier rapport de l'USDA, avec 2,1 Mt (2,3 Mt précédemment annoncées), portant ainsi

ses importations de 2016 en dessous des volumes achetés en 2015 (2,2 Mt).

Les estimations d'achats de l'Indonésie ont également été abaissées pour 2016. Mais à 1,85 Mt, les importations indonésiennes marqueraient encore une progression de plus de 35 % par rapport aux quantités achetées en 2015.

Les importations des Philippines restent maintenues à 1,5 Mt pour cette année, soit un fléchissement de 0,5 Mt par rapport aux achats réalisés en 2015.

Évolution des importations mondiales



Source : USDA

Tendances du marché

Dans l'ensemble, les prix mondiaux ont poursuivi leur ascension entamée il y a trois mois. Le renchérissement global des cours s'explique principalement par un raffermissement des cours des variétés Indica et des riz aromatiques. En revanche, les riz de type japonica à grains moyens ont subi un fléchissement en raison d'une offre abondante conjuguée à un intérêt limité des acheteurs.

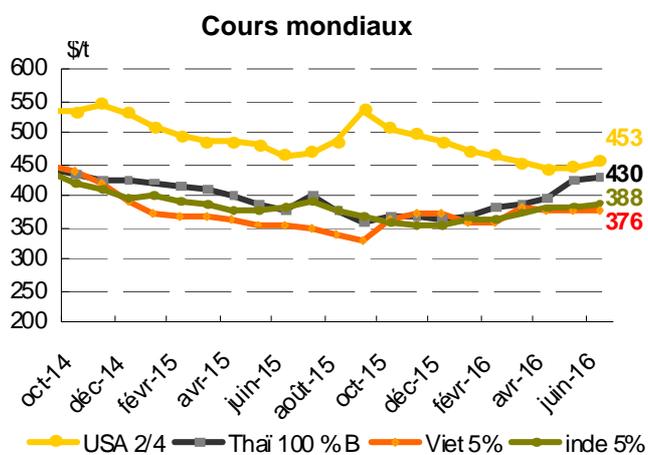
En juin, les cours mondiaux sont restés fermes mais tendaient à se stabiliser après les fortes hausses des mois précédents.

En Thaïlande, les cours ont augmenté, plus modérément durant le mois de juin qu'au cours des derniers mois. La vente massive des stocks publics a contribué à ralentir la progression des prix à l'exportation. Le Thai 100 % B a coté en moyenne 430 \$/t Fob contre 423 \$/t en mai. La variété Thai étuvé a progressé davantage, à 436 \$/t contre 421 \$/t un mois plus tôt. Durant la même période, les brisures sont restées stables à 354 \$/t en moyenne. En juillet, les prix tendaient à se renforcer.

Au Vietnam, les prix externes se sont légèrement contractés. Le Viet 5 % est resté stable à 376 \$/t. La variété Viet 25 % a perdu 10 \$/t entre mai et juin, à 359 \$/t fin juin. En Juillet, les prix tendaient encore à faiblir.

En Inde, les cours ont été relativement stables. Entre mai et juin, le riz indien 5 % de brisures n'a subi que 5 \$/t d'augmentation et finissait à 395 \$/t le 27 juin. La variété 25 % cotait en moyenne 349 \$/t en juin contre 358 \$/t en mai.

Les cours des riz d'origine américaine ont été valorisés de 2 % entre mai et juin dernier. Les prix externes devraient demeurer fermes au moins jusqu'à l'arrivée de la prochaine récolte à partir de septembre. Le prix indicatif du riz Long Grain 2/4 a coté 453 \$/t contre 443 \$/t en mai.



Source : Osiriz, juin 2016

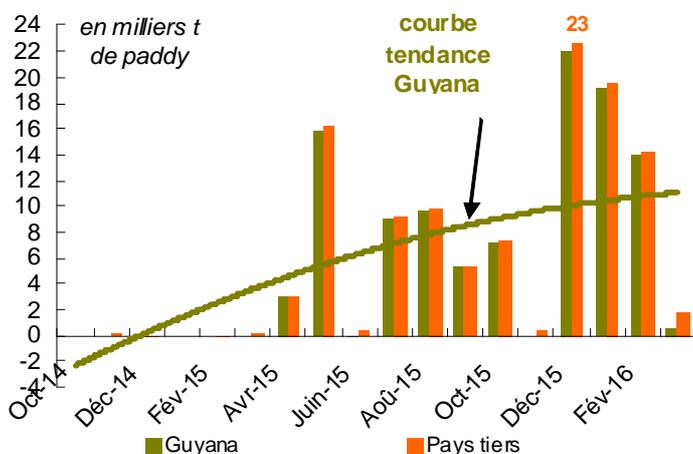
La situation du marché du riz en Europe

Les importations de riz de l'Union européenne en hausse

Les importations communautaires au titre de la campagne 2015/16 enregistrent une augmentation de 18 % en totalité à fin juin 2016. Les estimations des achats de riz au titre de cette campagne indiquent 1,3 à 1,4 Mt, soit un nouveau record attendu après celui de la campagne précédente (1,2 Mt).

Bien que les quantités achetées, sous cette forme, soient moindres, ce sont les importations de paddy qui représentent la plus importante progression, avec 489 % constaté entre le cumul de fin juin 2016 et celui de 2015 à la même date.

Évolution des importations UE de riz paddy



Source : Eurostat

Le principal fournisseur des riz paddy pour l'UE est le Guyana, pays ACP. Les riz en provenance de ce pays sont des riz de type « Indica » dont les productions européennes sont faibles et les écarts avec les riz européens se creusent.

Hormis les riz sous forme paddy, les achats communautaires de riz ont progressé entre les 2 derniers campagnes :

- de 42 % sous forme décortiqué (hors Basmati), atteignant 213 000 t fin juin 2016 ;
- de 8 % sous forme de blanchi/semi-blanchi, atteignant 630 000 t fin juin 2016 ;
- de 8 % pour les variétés Basmati, atteignant 250 000 t fin juin 2016.

Les importations de brisures ont, elles, été réduites de 30 % durant la même période, avec 205 000 t cumulées fin juin 2016.

Une inquiétude des producteurs européens face aux importations « TSA »

Les achats de riz depuis les pays bénéficiant du dispositif « tout sauf les armes » progressent depuis plusieurs campagnes. Ils ont atteint 318 000 t (en équivalent blanchi, hors brisures), le 30 juin dernier, soit une augmentation de 14 % par rapport à 2014/15, à la même date.

Évolution des importations « TSA »

En t. base usiné	2014/15 Septembre/juin	2015/16 Septembre/juin	Evolution %
Brisures	126 000	62 000	- 51
Blanchi/semi-blanchi	276 000	315 000	+ 14
Décortiqués	830	600	- 27
Paddy	500	2 200	+ 329

Source : Eurostat

Le Cambodge, mais aussi le Myanmar sont devenus des fournisseurs importants de riz de l'UE, sous la forme de blanchi/semi-blanchi. La Commission a noté que les achats de riz paddy en provenance de ces pays ont également fortement progressé, + 329 %, atteignant 2 200 t le 30 juin dernier.

